

De la chrysalide au papillon



Avec un brin d'auto-dérision, Caspar Bijleveld s'investit pour la sauvegarde des espèces à Kerzers comme en Amérique centrale. A la tête du Papiliorama depuis 2001, le biologiste se réjouit du succès rencontré par la 2e attraction touristique de Fribourg Région

En avril 1988, les parents de Caspar Bijleveld créent à Marin le Papiliorama avec pour objectif premier de sensibiliser le public au sort des forêts tropicales et de la biodiversité

en général. 30 ans plus tard, le fils poursuit avec autant d'enthousiasme cette sensibilisation à la beauté et à la diversité de la nature.

Comme le précise Caspar Bijleveld, le Papiliorama n'est pas un zoo, ni un jardin botanique, mais plutôt un voyage au cœur d'expositions vivantes où volent plus d'un millier et demi de papillons et poussent plus de 500 espèces de plantes indigènes et tropicales. Ce spectacle unique et multicolore émerveille près de 265'000 visiteurs par an, dont 85 % sont des habitués.

Le succès actuel ne s'acquière non sans efforts. Après le déménagement en 2002 des bulles de Marin à Kerzers, le Papiliorama fait face à une canicule lourde de conséquences. S'en suivent un coaching de trois ans par Fri Up et l'engagement d'un co-directeur, spécialiste du management et de l'hôtellerie. L'attraction mise alors sur la qualité dans tous les secteurs et une constante remise en question.

Pour Caspar Bijleveld, il est fondamental de se montrer dynamique et de surprendre le visiteur par le renouvellement de l'offre. La vision 2030 du Papiliorama vise à l'amélioration du confort des hôtes, à la mise sur pied d'expositions permanentes sur le thème de la nature, plusieurs projets devant faire appel au fundraising. Assurer la pérennité du lieu est à ce prix.

Les yeux de la découverte

Soucieux de la santé des visiteurs comme de la planète, le directeur se refuse au tout digital. Il bannit en grande partie les écrans tactiles au profit d'interactions manuelles afin que les enfants regardent la nature avec leurs yeux... Dans ce même esprit, le « Jungle Café» offre de plus en plus de produits bio et locaux. 90% des frites suisses bio consommées en gastronomie sont mangés au Papiliorama !

Curieux, Caspar Bijleveld apprécie les voyages et perpétue le travail de conservation entrepris par ses parents au Belize, région d'Amérique centrale. Une fondation protège près de 35'000 hectares (350km²) de nature tropicale, soit deux fois la surface du Parc national suisse.

Ce père de deux enfants cultive son jardin comme le sens de la famille et de l'amitié, avec soin. Aux côtés des activités liées à la terre, il privilégie la musique, le jazz en particulier. Contrebassiste, il joue

en duo avec un ami saxophoniste et se produit parfois en concert. Caspar Bijleveld envie aux papillons le don de voler... même si ce biologiste vole au quotidien au secours de la planète.